

TL

Les dernières enquêtes de l'INSEE démontrent une nouvelle fois que la France a de plus en plus de naissances. C'est une des qualités de notre pays, c'est une chance pour l'avenir. L'Etat, les régions, les départements, les communes ont en charge les établissements scolaires, donc en charge un investissement pour l'avenir la France : nos jeunes. Aujourd'hui l'Etat a décidé de supprimer un certain nombre d'emploi dans l'enseignement, ce n'est sûrement pas une excellente idée. Qu'il faille faire des économies sur l'Education Nationale c'est possible, sûrement des rationalisations sont à envisager, mais ces dernières ne doivent pas hypothéquer l'avenir.

A Grigny, les efforts sur les écoles ne sont pas suffisants. En quarante ans pas une école n'a été construite, le monde change nos écoles aussi. Les écoles d'aujourd'hui doivent aider les enfants à construire le monde de demain. Toutes les classes doivent être équipées d'ordinateurs et de connexion internet. Les tableaux numériques doivent se généraliser. Toutes les études montrent que dans les milieux défavorisés c'est à l'école que la réussite se construit. C'est à l'école que l'on vivra des expériences riches qui nous marqueront pour la vie entière et qui donneront envie de se passionner. A l'arrivée de Roger Tissot en 1977, la ville investissait sur les jeunes. Nous nous souvenons tous de nos classes de mer de 3 semaines à l'île d'Oleron, des classes de neige de 3 semaines à Vassieu en Vercors, des classes vertes, des visites aux musées, ... Des moments riches pour les enfants en découverte, en vie extra-familiale, en dehors de la ville. Aujourd'hui tout cela a disparu, pourtant les jeunes d'aujourd'hui ont besoin de rêver de s'évader autant que ceux des années 80.

Ecoles vieillissantes, absence de matériel à la pointe du progrès, suppression des classes transplantées, ... Nos écoles reculent, malgré des enseignants motivés, mais le manque d'investissement est un handicap. Nos enfants méritent mieux, leur avenir sera sûrement plus difficile que le notre. Sinon ils nous accuseront là aussi.